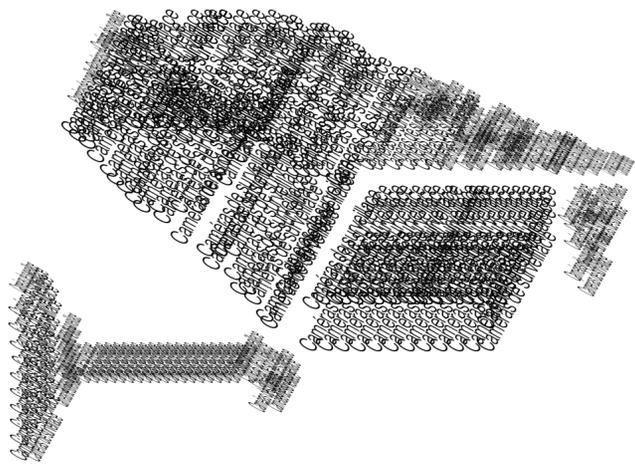


Souriez!
Vous n'êtes pas filmés



Souriez! Vous n'êtes pas filmés

Dans un optique de mise de l'avant d'une problématique sociétale, l'enjeu accru depuis la covid 19 du sans-abrisme ressort du lot. Particulièrement remarquable en plusieurs épacentres, étant d'ordre anthropologique, il peut devenir plus complexe à quantifier graphiquement.

Cela dit, plusieurs mesures en étant conséquentes peuvent en témoigner. Socialement considérés comme invisibles, l'implémentation de caméras de sécurité apporte cette visibilité aux personnes jugées potentiellement problématiques. Ici concentrée autour du parc Émilie-Gamelin, la cartographie vient à son tour témoigner des zones où se trouve le poids du panoptique. Fruit d'une exploration visuelle, l'exploration du quartier nous a permis de voir de nos propres yeux l'intensité du stigma, poussant presque un bâtiment sur deux à avoir un dispositif de vidéo-surveillance.

Les zones surveillées, ici représentées par les cônes de visions, agissent comme masse bâtie où, par le biais de la surveillance internalisée, les usagers urbains adoptent des comportements "normatifs"; la densité que l'accumulation des zones ainsi que des annotations vient créer agit ainsi presque de manière diagrammatique.

L'intégration vient ainsi se matérialiser tel le négatif de la forme de la carte, soit les angles morts des caméras; lieux pouvant à la fois être convoités à des fins douteuses, mais également être évités par crainte. *Souriez! Vous n'êtes pas filmés* rend ainsi l'invisible visible où, à travers une matérialité contrastant de son environnement, nous venons souligner les surfaces résidant dans les angles morts des caméras. Ces interventions, agissant majoritairement à l'échelle humaine, permettent une visualisation de l'omniprésence du regard sur notre personne ou, plus concrètement, de son contraire.

